

Les forêts vierges de Slovaquie

Autor(en): **Giesch, Christina**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal
= Journal forestier suisse**

Band (Jahr): **144 (1993)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-767078>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les forêts vierges de Slovaquie

Séminaire IFSA

Par *Christina Giesch*

FDK 228.81: (437)

Pour la seconde fois, les étudiants de Zvolen (Slovaquie) nous ont proposé un séminaire dans le cadre de l'IFSA (International Forestry Students Association, voir aussi *Journal forestier suisse*, mai 1992), sur les forêts vierges de leur pays. 40 étudiants ont visité la Slovaquie et ses forêts du 6 au 15 juin 1992.

Je vous propose ici un résumé de notre voyage.

A. Sujets discutés

1. *Classification des forêts selon leur protection*

Parcs nationaux

Les parcs nationaux jouissent du statut de protection de la nature. Leurs fonctions sont essentiellement la protection de valeurs naturelles, la détente et l'éducation. On compte 200 000 ha de parcs nationaux en Slovaquie dont le plus grand, avec 110 000 ha, est le «Tatra national park.»

Réserves naturelles

Les réserves naturelles sont divisées en deux zones. En premier lieu, les zones de protection totale, qui comprennent entre autres les forêts vierges, où toute exploitation et l'entrée du public est interdite. En second lieu, les zones tampons où l'exploitation est possible.

Divers

- Zones de protection du paysage
- Objets naturels protégés (Arbres individuels, grottes...)

2. *Quels critères définissent les forêts vierges?*

La constatation de forêts vierges repose sur les critères suivants:

1. La composition en essences de la forêt doit être conforme à la station

2. L'absence d'intervention humaine
3. La structure (climax) et l'existence de vieux arbres et d'arbres morts.

On compte en Slovaquie entre 18 000 ha et 20 000 ha de forêts vierges, dont 57 % se trouvent dans le centre du pays, 37 % dans l'Est et 6 % dans l'Ouest. L'essence forestière la mieux représentée est l'épicéa (54 %), suivi du hêtre (20 %), puis du sapin blanc, du chêne, du mélèze...

3. Y a-t-il des interventions dans les forêts vierges?

En principe, les interventions dans les forêts vierges et dans les zones de protection totale sont exclues. Mais, dans certains cas, par peur d'une trop grande prolifération d'insectes ravageurs et du danger qu'elle présenterait pour les forêts d'exploitation environnantes, le service forestier éloigne les chablis.

Il n'existe encore aucune base juridique pour déterminer quelles interventions, et dans quelle extension, peuvent être tolérées.

Dans le même ordre d'idée:

Faut-il intervenir dans des clairières en voie de reforestation si ces dernières présentent une flore rare? Ou doit-on accepter de la voir disparaître?

4. Quels changements sont survenus suite à la révolution de 1989?

Il n'y a pas de changement dans l'exploitation et la gestion des forêts. Seules les conditions de propriété ont été touchées par la révolution. En effet, les anciens propriétaires peuvent récupérer leurs forêts, à l'exception des réserves naturelles et des forêts vierges.

Le service forestier est inquiet au sujet de cette privatisation, car si les réserves restent à l'Etat, les zones tampons échappent à leur contrôle. Etant donné la pauvreté de la législation forestière, ils craignent que la fonction «tampon» de ces forêts disparaisse au profit d'aménagements touristiques (hôtels, campings, piscine...).

B. Quelques forêts vierges visitées



Figure 1. Les forêts vierges visitées.

1. Dobročsky prales

Surface:	101,82 ha
Surface avec zone tampon:	114,41 ha
Altitude:	700–1000 m
Précipitations:	850–1000 mm/an
Caractéristiques phytosociologiques:	Optimum du sapin

Dobroč fait l'objet de relevés depuis 1932 et est ainsi une des forêts vierges la mieux observée. Tous les dix ans, elle est inventoriée pied par pied. Son volume sur pied varie entre 700 et 1300 m³/ha.

Les résultats des recherches ont démontré que la période de révolution du sapin et de l'épicéa est deux fois plus longue que celle du hêtre. Au peuplement de sapin et d'épicéa succède une génération de hêtre avant que les résineux réaffirment leur dominance.

Certaines parties de Dobroč abritaient jusqu'en 1966, le plus grand sapin connu. Le grand-père mesurait 56 m de hauteur, 690 cm de circonférence (dhp = 193 cm) et pesait, pour un volume de 51,29 m³, 38 tonnes. On estime son âge à 450–480 ans.

2. TANAP: Tatra national park

Surface (avec zone tampon):	110 000 ha
Altitude:	1000–2200 m
Précipitations:	900 mm/an
Création:	1948

Le TANAP est le plus vieux parc national de la Tchécoslovaquie. Situé dans les montagnes Tatras au Nord de la Slovaquie, 60 % de sa surface est boisée. Nous sommes ici à la frontière entre le climat continental, marqué par la présence du mélèze, et du climat océanique, représenté par le sapin et le hêtre.

Nous avons visité la forêt vierge de Cierna Javorová. L'éloignement de cette forêt du fond de la vallée l'a préservée des exploitations. Le sol est naturellement acide (pH = 3,5–4,5 dans l'horizon A) et, avec les problèmes de pollution atmosphérique, réduit le potentiel de germination des semences. Le rajeunissement se fait difficilement dans les trouées.

3. Slovenský raj ou «le paradis slovaque»

Surface:	22 000 ha
Surface avec zone tampon:	35 000 ha
Altitude:	500–1000 m
Création:	1946

Avec 1 million de visiteurs par année, c'est un des parcs les plus visités de la Slovaquie. Ses canyons sont aménagés d'échelles et permettent de magnifiques promenades. Sa faune et sa flore sont riches en diversité. Si les 30 loups et les 35 lynx ne posent pas de problèmes, les ours (12-16) s'habituent petit à petit à la présence humaine et dévalisent les pique-niqueurs. Les populations de cerfs, de chevreuils et de chamois sont trop importantes; mais l'essentiel des dégâts est dû aux touristes... et aux gitans. Ces derniers volent environ 500 m³ de bois par an! Pour des raisons politiques le service du parc n'ose pas prendre de mesures trop sévères.

4. Stučica

Surface:	400 ha
Surface avec zone tampon:	760 ha
Altitude:	620-1208 m
Création:	1965

Située dans les Carpates, à la frontière avec l'Ukraine et la Pologne, Stučica est, avec 400 ha, la plus grande forêt vierge de la Tchécoslovaquie. Pendant la première république slovaque, un chemin de fer a été construit pour exploiter cette forêt. Mais seul le fond de la vallée a été exploité et le chemin de fer a été abandonné pour des raisons financières.

Nous sommes en présence ici essentiellement du *Fagetum typicum* et de l'*Abieto fagetum*. L'épicéa est assez rare sur cette station et souvent malade (pourriture rouge). La limite supérieure de la forêt que l'on peut observer du côté polonais est formée par le hêtre (environ 1250 m).

C. Gabčíkovo

Vision d'horreur: le Danube canalisé sur 25 km avant d'être arrêté au barrage, Gabčíkovo.

En 1978 commencèrent les travaux de ce projet hongrois et tchécoslovaque. En 1989, la Hongrie s'est retirée du projet devant son considérable impact sur la nature. Ce projet devait prévenir les fréquentes inondations, améliorer les conditions de navigabilité et fournir de l'énergie.

Le barrage est équipé de huit turbines Kaplan de 9,3 m de diamètre. Chacune, avec les 400 m³ d'eau par seconde qui lui sont nécessaires, peut fournir 90 MegaWatt/h. Le canal de 300 m de large et 120 m de profondeur (devant le barrage) est totalement coupé de son environnement. Une étude d'impact estime à 2 m la baisse de la nappe phréatique.

Pour le comble de l'ironie, on ne sait pas encore si ce barrage sera rentable.

Auteur: Christina Giesch, cand. ing. forest., 7, Chemin du Guillon, CH-1233 Bernex.